

Jules, dit Joseph CARLIER**Mort pour la France**

Né le 8 juillet 1873 à Esmerly-Hallon (80).

Père : Paul Honoré Carlier (belge) (né à Wiers, province du Hainaut, Belgique le 24/02/1837, cultivateur)

Mère : Sidonie Joséphine Liégeois (belge) (née à Penwertz, province du Hainaut, Belgique le 12/07/1841)

Mariés à Esmerly-Hallon le 22 février 1864. Sidonie Liégeois décède à Golancourt (60) le 4 janvier 1877.

Jules est le cinquième d'une fratrie de six enfants dont Marie Augustine Rosalie née en 1863, Marie Zélia Virginie née en 1866, Cyriaque César (Alfred) né en 1867, Adolphe Frédéric né en 1869, tous quatre à Esmerly-Hallon. Celle-ci est complétée par Augustine née le 27 avril 1879 à Golancourt du second mariage de Paul Cartier avec Marie Amélie Havart à Golancourt le 15 mars 1879. Augustine décède le 15 février 1880, sa mère le 23 avril 1881, toutes deux à Golancourt.

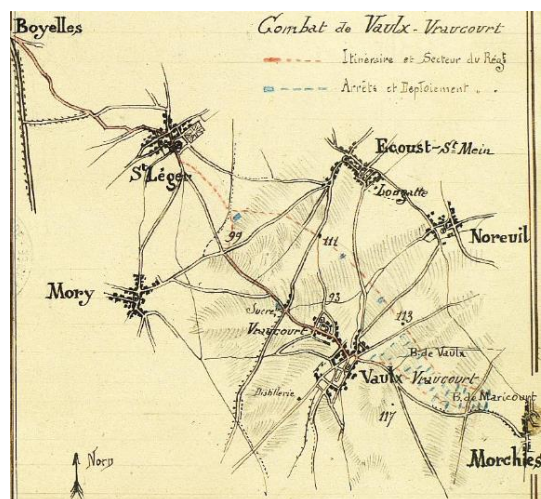
Paul Honoré se remarie à Laffaux (02) le 18 décembre 1897 avec Marie-Louise Lacroix. Le couple s'installe à Lalande-en-Son avec Jules vers 1907.

Au conseil de révision de 1895 à Alger, Jules est reconnu : « *Bon absent. Omis en 1893* ». Son bureau de recrutement évoluera selon ses changements de domicile, Seine 5^{ème} bureau puis Beauvais.

N° 1344 au bureau de recrutement d'Alger - 1,59 m – Cheveux blonds – Yeux bleus – degré d'instruction primaire. Profession : agriculteur. Parents résidant à Saint-Christophe (02).

Il est incorporé le 12/11/1896 au 3^e régiment de zouaves. Envoyé en disponibilité le 30/10/1897, se retire à Zéralda (Algérie). Demeure en Algérie jusqu'en 1905, puis Paris, Laffaux (02) le 21 juillet 1906 et Lalande-en-Son à compter du 21 juin 1907.

Il est rappelé à l'activité le 4 août 1914 suite à la mobilisation générale et versé au 11^e régiment d'infanterie territoriale (RIT) basé à Beauvais, d'où il s'embarque en train pour Hazebrouck pour une période d'instruction. Le régiment est tout d'abord chargé de missions de surveillance des frontières du Nord, de la mer (Dunkerque) à la Lys. Puis de missions de couverture de la retraite des troupes françaises sur Amiens, puis Rouen. Après la victoire de la Marne, le régiment est chargé de la poursuite de la retraite allemande et subit le baptême du feu le 26 septembre 1914 aux combats de Vaulx-Vraucourt (62). Jules Carlier est porté disparu. En fait, il succombe des suites de ses blessures à l'hôpital ambulant d'Arras (62) le 27 septembre 1914.

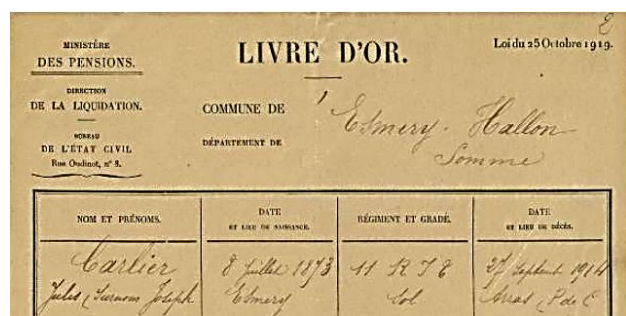


Carte des combats de Vaulx-Vraucourt JMO 11e RIT

Combat de Vaulx-Vraucourt (Rit)

NOMS	GRADES	TUÉS	BLESSÉS	PRISONNIERS	DISPARUS	CHEVAUX TUÉS ou PERDUS	OBSERVATIONS
Poisson Pierre	Soldat		1				
Desmarcel Hippolyte	"		1				
Manasse Fernand	"		1				
Chermin Genes	"		1				
Schweitzer Henri	"		1				
Boitel Julien	"		1				
Penny Raymond	"		1				
Croizat Maurice	"		1				
Delethie Gustave	"				1		
Maquior Gabriel	Sergent				1		
Lahue Pierre	Soldat				1		
Burnier	"				1		
Revel	"				1		
Pol Alfred	"				1		
Lavalatte Eugène	Sergent				1		
Desjardins Simon	Soldat				1		
Dolben Julien	"				1		
Guillaume Simon	"				1		
Dourier Epimane	"				1		
Carlier Jules	"				1		
Delafolie Albert	"				1		

Extrait du JMO du 11e RIT 26/09/1914



Son nom est inscrit au livre d'or d'Esmerly-Hallon, mais pas sur le monument aux morts de cette ville.

Son nom figure sur le monument aux morts de Lalande-en-Son.